LES DYNAMIQUES DÉMOGRAPHIQUES DANS L'ESPACE SUD-AQUITAIN



La commune de Labenne, située sur la frange du littoral basco-landais, a gagné 1 399 habitants entre 2011 et 2016, soit une augmentation de 28 % au total sur la période, la plus forte de toute la Nouvelle-Aquitaine. Plage de Labenne - Source : Office de tourisme de Labenne

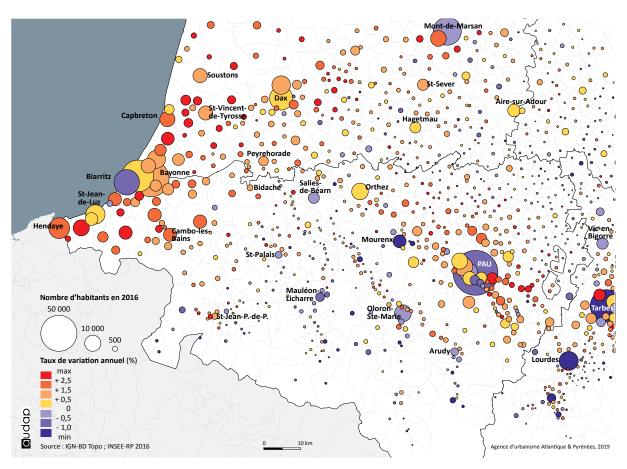
PRÉAMBULE

l'occasion de la publication par l'Insee des données sur les populations légales, la Note de l'Observatoire n°38 s'intéresse aux évolutions démographiques. Les données 2016 permettent, pour la première fois, de comparer trois millésimes (2006, 2011 et 2016), et de mesurer des dynamiques au sein des territoires à intervalles de cinq ans (2006-2011 et 2011-2016). Les évolutions de population sont abordées à l'échelle des villes-centres et des couronnes péri-urbaines (cf p.4 Méthodologie). Innovation notable, au regard de l'inscription spatiale des dynamiques démographiques, les représentations cartographiques sont réalisées dans un cadre géographique élargi par rapport au périmètre traditionnel de l'Obs'64.

Sur la période 2006-2016, le territoire des Pyrénées-Atlantiques et du Seignanx a gagné plus de 40 000 habitants et passe la barre des 700 000 en 2016. Le rythme de croissance est plus important sur la première période (2006 - 2011). Après plusieurs décennies de croissance démographique plus modérée, le territoire retrouve des rythmes proches de ceux des années 1968 - 1982. Les évolutions de population du territoire sont intimement liées aux soldes migratoires*. Avec un taux d'évolution migratoire de plus de 6 %, les Pyrénées-Atlantiques et le sud des Landes bénéficient d'une forte attractivité. En revanche, les soldes naturels**, positifs dans un premier temps (2006-2011), ont connu un renversement de la tendance et sont négatifs au cours des 5 dernières années de recensement. Sur le simple fait du solde naturel le territoire a perdu plus de 300 habitants par an entre 2011 et 2016.

^{*} Le Solde migratoire est la différence entre le nombre de personnes qui sont entrées sur le territoire et le nombre de personnes qui en sont sorties au cours de l'année.

^{**} Le solde naturel est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période.



Le littoral sud-aquitain, la zone la plus attractive du territoire

La conurbation littorale sud-aquitaine, qui fait référence à la succession d'unités urbaines le long du trait de côte, est le secteur géographique qui concentre l'essentiel de la croissance démographique. Avec un taux d'évolution de 10,5 %, taux qui s'est accéléré entre 2011 et 2016, la conurbation a gagné 26 234 habitants en dix ans. Fait remarquable: la ville de Bayonne compte 6 258 habitants supplémentaires entre 2011 et 2016 ; la plus importante progression parmi les villes de taille similaire. Le solde migratoire plus que positif caractérise largement ce développement. En contrepartie d'une importante attractivité, le solde naturel de la zone urbaine littorale est négatif sur toute la période, et affiche même une accentuation des pertes de population entre 2011 et 2016. Ce phénomène se retrouve sur les agglomérations de taille similaire de l'arc atlantique (Saint-Nazaire, La Rochelle et Lorient).

L'arrière-pays littoral connait lui aussi un fort développement démographique. La couronne périurbaine de Bayonne affiche des taux d'évolution conséquents avec un gain de plus de 10 000 habitants en dix ans. Sur les communes de la Communauté d'Agglomération Pays Basque, les évolutions sont importantes (+6 168 habitants). La dynamique démographique est également considérable sur les communes « périurbaines » localisées dans le sud des Landes sur les Communautés de Communes (CC) du Seignanx et de Maremne Adour Côte Sud. Sur ces deux intercommunalités, la dynamique migratoire est renforcée par des taux d'évolution naturelle positifs (respectivement +2,2 % et +1,1 %).

En Béarn, l'aire urbaine paloise présente une situation contrastée entre ville-centre et périphérie

L'aire urbaine paloise affiche une croissance démographique modérée, avec un ralentissement entre 2011 et 2016. A l'échelle de ce territoire (167 communes), le taux de variation global est de +3,1 %, soit 7 301 habitants supplémentaires en dix ans. L'évolution démographique s'explique aux deux tiers par l'accroissement naturel (+5 043 habitants), l'effet migratoire ne pesant que plus marginalement (+2 258 habitants). Sur la période 2006-2016, la ville de Pau affiche un solde naturel positif (+1 044 habitants) mais est péna-

solde naturel positif (+1 044 habitants) mais est pénalisée par un solde migratoire déficitaire (-7 696 habitants). A l'échelle des villes de taille comparable, Pau figure parmi les évolutions démographiques les moins favorables.

Hors de la ville-centre, seule une vingtaine de communes perdent de la population sur dix ans. Le dynamisme démographique s'est essentiellement opéré vers le nord et l'est de l'aire urbaine dans les Luys en Béarn (+3 013 habitants) et le Nord-Est Béarn (+3 233 habitants). Au sud-est, le Pays de Nay affiche également une croissance démographique favorable (+2 500 habitants). Notons qu'à la lisière de l'aire urbaine, les communes « rurales » des Luys en Béarn se caractérisent par un phénomène migratoire marqué.

Position des villes centr leur évolution démographi Villes centres Montélimar Bayonne Montauban Ajaccio / Annecy Draguignan Creil Colmar La Roche-sur-Yon Béziers Narbonne Nîmes Saint-Louis Fréius Bourg-en-Bresse Chambéry Longwy +0.2% Saint-Nazaire Périgueux Armentières Alhi Romans-sur-Isère ▶ Dax Cambrai 0,0% Angoulême Poitiers Le Puy-en-Velay ► Mont-de-Marsan Troves Thionville Mulhouse Carcassonne Cholet Amiens La Rochelle

La Rochelle
Vienne
Mâcon / Lorient
Quimper
Chalon-sur-Saône
Châlons-en-Champagne
Cluses
Arras
Limoges
Saint-Brieuc

-0,3%

Saint-Brieuc

Chartres

Belfort Saint-Omer Roanne Saint-Quentin Castres Compiègne

Castres Compiègne Valence Évreux Montbéliard

Boulogne-sur-Mer Brive-la-Gaillarde Cherbourg-en-Cotentin Vichy Le Havre Auxerre Epinal Saint-Malo Bourges Pau Alençon Arcachon Maubeuge

-1,0% Montargis
Charleville-Mézières
▶ Tarbes
Dieppe
Nevers

Montlucon

es et des aires urbaines que annuelle entre 2006 et 2016 Aires urbaines (hors villes centres) Montauban La Roche-sur-Yon Bastia +1.8% Thonon-les-Bains Vannes Cluses La Rochelle Saint-Malo Arcachon / Nîmes Romans-sur-Isère Bourg-en-Bresse Carcassonne Mont-de-Marsan Narbonne **Poitiers** Laval Rodez / Brive-la-Gaillarde Dax ◀ Niort / Montélimar Bayonne ◀ +1.07% Saint-Louis Draguignan Chambéry Alhi Mâcon / Castres Saint-Nazaire Valence Sète Évreux / Besançon Saint-Brieuc Pau ◀ Périgueux Tarbes ◀

moyenne +0,81%

Agen Chartres Troves

Quimper

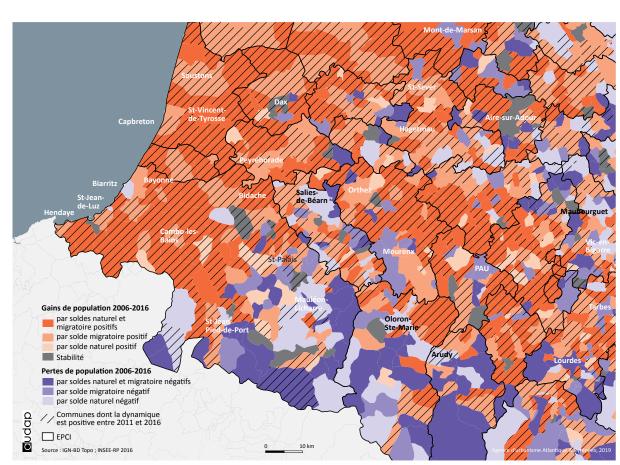
Vienne

Sens / Calais Dole Cherbourg-en-Cotentin Belfort Beauvais / Lorient Arras Chalon-sur-Saône Châlons-en-Champagne +0,6% Bergerac, Colmar Montargis Bourges Fréjus Roanne Le Puy-en-Velay Angoulême Armentières Mulhouse Dieppe / Le Havre

Creil / Châtellerault Montluçon

Vichy / Auxerre Saint-Omer Compiègne Epinal Alençon Châteauroux

Cambrai Dunkeraue aint-Quentin Menton 0.0% Montbéliard Maubeuge Nevers Boulogne-sur-Mer



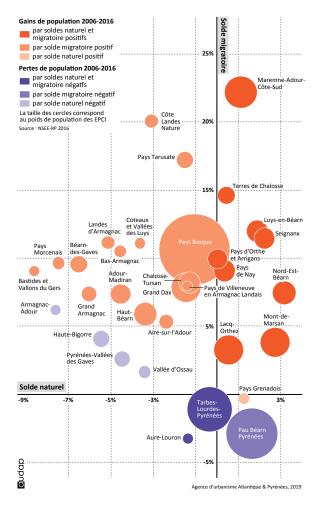
Les petites villes de "l'intérieur des terres" en manque de dynamisme

Entre les aires urbaines de Bayonne et de Pau, les évolutions démographiques sont faibles, avec une décélération notable des dynamiques entre 2011 et 2016. Ce manque de dynamisme est du à une double raison : un solde naturel défavorable avec une perte de 500 habitants par an, soit un différentiel de 200 habitants en comparaison avec 2006-2011, et en même temps, un bilan migratoire deux fois moins important avec un gain de 470 habitants par an au lieu de 1 040 habitants entre 2006 et 2011.

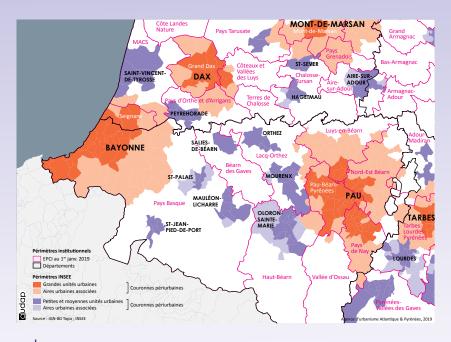
Les villes centres ont tout particulièrement des bilans démographiques défavorables. Elles représentent un tiers de la population de l'intérieur des terres, mais deux tiers des pertes de population par solde naturel, et seulement 20 % des gains migratoires. Mauléon-Licharre et Navarrenx sont parmi les bilans les plus déficitaires. Seules Orthez, Saint-Jean-Pied-de-Port et Artix ont des évolutions démographiques positives grâce à leur solde migratoire.

Les couronnes périurbaines de l'intérieur tout comme les communes rurales présentent quant à elles des évolutions démographiques positives en grande majorité liées à des dynamiques migratoires qui viennent contrebalancer des bilans naturels, le plus souvent déficitaires (Navarrenx, Saint-Jean-Pied-de-Port pour les premières; Pays basque intérieur, Haut-Béarn, Béarn des Gaves pour les secondes).

10 ans de dynamique démographique par EPCI entre 2006 et 2016



MÉTHODOLOGIE



Lecture du territoire : un cadre géographique élargi

Pour expliciter au mieux les dynamiques démographiques sur le territoire Sud-Aquitain, une distinction a été faite selon le classement des communes au zonage en aires urbaines et aires d'emploi de l'espace rural (ZAUER, INSEE).

Faute de retranscrire précisément l'armature urbaine du territoire, le "ZAUER" permet de différencier les villes-centres, les couronnes périurbaines (aires urbaines hors villecentre) et les communes rurales (les autres).

Pour la zone littorale sud-aquitaine, la conurbation fait référence à la succession d'unités urbaines le long du trait de côte.

Recensements de l'Insee, précisions

Jusqu'en 1999, l'Insee a réalisé des recensements exhaustifs de la population sur des périodes de sept à neuf ans. Depuis 2004, le recensement rénové fournit chaque année des résultats à partir des informations collectées lors de cinq années d'enquêtes. Les premiers résultats (millésime 2006 établi à partir des enquêtes menées entre 2004 et 2008) ont été diffusés en 2009.

Dans les communes de moins de 10 000 habitants, les enquêtes sont exhaustives et ont lieu chaque année par roulement (groupes de communes) au cours d'une période de cinq ans. Dans les autres communes, une enquête par sondage (échantillonnage) est effectuée chaque année; la totalité du territoire de ces communes est prise en compte au terme de la même période de cinq ans.

Pour des raisons méthodologiques (roulement des groupes de communes recensées et échantillonnage), il est vivement déconseillé de comparer des recensements successifs. Il est plus judicieux d'effectuer des comparaisons à cinq ans d'intervalle, sur un ensemble complètement renouvelé.



Petite caserne 2 allée des platanes - BP 628 64106 Bayonne Cedex Tél. 05 59 46 50 10

4 rue Henri IV - Porte J 64000 Pau Tél. 05 33 64 00 30

Fax. 05 59 46 50 30 contact@audap.org

www.audap.org











Les membres de droit de l'Agence d'urbanisme Atlantique & Pyrénées

A RETENIR

700 811

C'est le nombre d'habitants en 2016 dans le Département des Pyrénées-Atlantiques et le Seignanx.

40 366

C'est le nombre d'habitants supplémentaires en dix ans sur le territoire.

6.2 %

C'est le taux d'évolution de la population entre 2006 et 2016. Au total, 70 % des communes ont gagné de la population au cours de la même période.

Contacts:

Virginie BOILLET, Cécile VELASCO, Thomas DAL FARRA